INADES-FORMATION

COP31 / ANTALYA, TÜRKİYE

9–20 NOVEMBRE 2026

INADES-FORMATION À LA COP31

Porter la voix des communautés rurales africaines



Sena Kwaku ADESSOU
Secrétaire Général

Du 9 au 20 novembre 2026, le monde se réunit à Antalya, en Türkiye, pour la 31e Conférence des Parties sur les changements climatiques (COP31). INADES-Formation y sera présente, à travers son Secrétaire Général, pour faire entendre la voix des communautés que nous accompagnons dans dix (10) pays africains à travers des projets climatiques, agroécologiques et de renforcement des systèmes alimentaires territorialisés et durables. Présent sur le terrain depuis plus de 50 ans (création en 1975), notre réseau accompagne des millions de producteurs, productrices et organisations paysannes.

Sur le terrain, le changement climatique n'est pas une projection : sécheresses prolongées, pluies irrégulières, inondations et récoltes perdues fragilisent chaque jour les exploitations familiales, les femmes et les jeunes ruraux. Pourtant, l'Afrique contribue pour moins de 4 % aux émissions mondiales de gaz à effet de serre, alors que ses exploitations familiales produisent jusqu'à 80 % de l'alimentation en Afrique subsaharienne.

À Antalya, nous porterons un message clair face aux grands enjeux de débats, notamment :

01 **Relever l'ambition :** les nouveaux engagements nationaux (CDN) restent insuffisants pour contenir le réchauffement à 1,5 °C. Avec les CDN actuelles, les émissions mondiales ne baisseraient que d'environ 10 % d'ici 2035, alors que le GIEC estime nécessaire une baisse de 60 % par rapport à 2019.

02 **Tenir les promesses de financement :** rendre effectif le nouvel objectif de financement climatique et faciliter l'accès direct des acteurs locaux aux fonds. À Bakou (COP29), les pays se sont engagés à mobiliser au moins 300 milliards de dollars par an d'ici 2035 pour les pays en développement, et à viser 1 300 milliards par an, toutes sources confondues.

03 **Faire de l'adaptation une priorité :** rendre opérationnel l'objectif mondial en matière d'adaptation et augmenter fortement les moyens qui lui sont consacrés. Selon le PNUE (2024), les besoins d'adaptation des pays en développement atteignent 187 à 359 milliards de dollars par an, plusieurs fois plus que les financements internationaux actuels.

04 **Réparer les pertes et préjudices :** faire fonctionner le fonds dédié au profit des populations les plus touchées.

05 **Assurer une transition juste et transformer les systèmes alimentaires, en reconnaissant le rôle de l'agriculture familiale et de l'agroécologie.**

> **La résilience climatique se construit avec les communautés, et non à leur place. Nos expériences sur le terrain montrent que des solutions existent. Elles doivent être financées et soutenues.**

Suivez notre participation sur nos réseaux sociaux tout au long de la conférence.